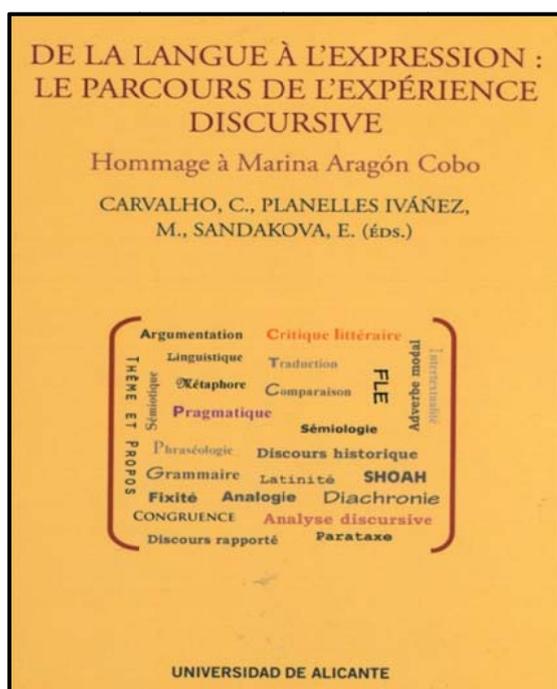


**Chronique d'un parcours riche et varié dédié
à l'enseignement et à la recherche :
Marina Aragón Cobo***

Alexandra Marti
Universidad de Alicante
alexandra.marti@ua.es



Il me revient ici le privilège de faire un compte-rendu du livre-hommage dédié à Marina Aragón Cobo, intitulé *De la langue à l'expression : le parcours de l'expérience discursive*, publié par l'Université d'Alicante (2017) grâce au travail éditorial de Cristina Carvalho, Montserrat Planelles Iváñez et Elena Sandakova. C'est donc un honneur à mon tour de gratifier d'estime cette enseignante chercheuse, Marina Aragón Cobo, née à Oran en 1946, ayant vécu plusieurs années en France avant de s'installer définitivement en Espagne.

Son parcours académique et professionnel est brillant et porte l'empreinte indélébile des expériences vécues, d'une part, dans sa formation universitaire au sein de différentes institutions espagnoles (Université de Grenade, Université de Murcie et Université d'Alicante), et d'autre part, au cours de sa vaste carrière d'enseignante du lycée (1969-1998) à l'université (1995-2016). Maître de confé-

* Au sujet de l'œuvre éditée par Cristina Carvalho, Montserrat Planelles Iváñez, Elena Sandakova, *De la langue à l'expression : le parcours de l'expérience discursive. Hommage à Marina Aragón Cobo* (Alicante, Universidad de Alicante, 2017, 312 p., ISBN: 978-84-16724-43-7).

rences en Langue et Linguistique françaises à la Faculté de Philologie et Lettres de l'Université d'Alicante où elle a obtenu son doctorat *La pragmatique dans la traduction théâtrale de Château en Suède de Françoise Sagan* (1995), Marina Aragón Cobo a publié deux manuels pour les apprenants hispanophones conçus avec Cristina Guirao : *À la découverte de la grammaire* I, II, III (1999, 2000, 2002) et *À la redécouverte de la grammaire* (2010), ainsi qu'un dictionnaire en collaboration avec Mercedes Eurrutia Caverro, Montserrat Planelles Iváñez et Fernande Ruiz Quemoun : *Diccionario de términos del Turismo, francés-español, español-francés* (2009). Auteur de multiples articles et chapitres de livres dans des revues et volumes de qualité, elle a participé à de nombreux congrès, colloques, séminaires aussi bien nationaux qu'internationaux, où elle a pu côtoyer maints professeurs de différentes nationalités (espagnole, française, canadienne, polonaise), devenus collègues fidèles en besogne et en amitié, n'ayant pas hésité à mettre la main à la plume pour lui rendre hommage.

La préface de ce livre a été soigneusement rédigée par deux représentants de l'Université d'Alicante (Amparo Navarro Faure, Vice-présidente en charge de la recherche, et Juan Francisco Mesa Sanz, Doyen de la Faculté des Lettres) en l'honneur des services de Marina Aragón Cobo parmi la communauté universitaire pour la pédagogie, la recherche et l'administration, accomplis durant de nombreuses années avec passion, sérénité, intégrité et professionnalisme. S'ensuit l'avant-propos de cet ouvrage, écrit par les éditrices mentionnées plus haut, qui retrace en détail la biographie de l'auteure, et qui résume la structure de l'ouvrage rassemblant 21 articles scientifiques.

Tous les sujets abordés sont étroitement liés à la carrière universitaire et professionnelle de Marina Aragón Cobo, définissant l'enseignante chevronnée et la chercheuse notoire. Les diverses thématiques s'organisent principalement autour de la linguistique, de la didactique et de la littérature. Le lecteur de ce recueil découvrira donc la variété de ces thèmes de référence dans des domaines de recherche bien spécifiques, chers à la spécialiste.

Les contributions liées à la linguistique ouvrent l'hommage, parmi lesquelles celle d'André Clas qui établit des relations étroites entre la linguistique, la traduction et l'enseignement des langues. Loin d'opposer ou cloisonner ces domaines, il s'agit d'en faire des complémentaires. Linguistique et traduction deviennent ainsi des « sœurs jumelles », ayant besoin l'une de l'autre. Cet amalgame ô combien bénéfique pour le professorat s'en verra fortement valorisé, d'autant plus qu'il permettra de favoriser l'enseignement des langues.

Alicja Kacprzak aborde, quant à elle, le phénomène de l'analogie, élément essentiel du processus de la pensée humaine et se manifestant principalement dans le lexique et le discours par le biais de deux procédés analogiques, communément appelés métaphore et comparaison. Bien que le premier soit beaucoup plus courant et étudié, l'auteure démontre que le deuxième est tout aussi fréquent dans la langue,

offrant un vaste et riche domaine de recherche par des approches différentes, qu'elles soient intra- ou interlinguales, donnant lieu à des analyses diverses mais complémentaires.

Pour sa part, Montserrat Planelles Iváñez analyse méticuleusement, à partir d'un corpus recueilli sur internet, le lexique du tourisme thermal, domaine omniprésent dans la société actuelle et en constante évolution, influençant à outrance le langage par la création et l'introduction de mots nouveaux. L'auteure prouve, d'un point de vue lexicologique, que la création lexicale suit un certain nombre de procédés formels et de sens comme généralement la néologie, la néonymie et la formation des mots.

Pour Agnieszka Konowska, le phénomène de dysphémisation est très fréquent sur internet, accentuant ce langage peu soutenu en phonétique, en morphosyntaxe et en sémantique. Elle montre que la majorité des messages envoyés par l'intermédiaire des nouveaux médias amplifie les désaccords, la dérision et l'ironie.

L'étude de Cristina Carvalho porte sur un corpus d'unités lexicales employées dans le domaine économique et financier, affecté par une crise économique de plus en plus tenace. L'analyse révèle que les initiés à la langue de spécialité ont le plus souvent recours à des registres non conventionnels (langage familier, argot, jargon, langue populaire).

Le lecteur appréciera également les articles qui se réfèrent à la didactique des langues, domaine très apprécié, exploré et appliqué dans les cours de Marina Aragón Cobo.

C'est ainsi que María Rosario Martí Marco fait l'apologie de l'héritage légué par la grammaire de Sütterlin, réunissant tous les éléments didactiques de l'identité de la langue allemande toujours d'actualité dans l'usage des ouvrages morphosyntaxiques, des manuels d'histoire de la langue allemande et de la grammaire historique de l'allemand.

Claudia Grümpel valide l'importance de l'enseignement interculturel dans l'apprentissage d'une troisième langue étrangère, fondé sur l'utilisation des expressions idiomatiques et des collocations. Suivant cette approche, la compétence de communication culturelle des apprenants s'en verrait enrichie, rendant leur discours beaucoup plus fluide.

Dans une perspective actionnelle, Fernande Ruiz Quemoun privilégie le discours didactique du professeur de FLE, ayant pour finalité, d'une part, de développer chez les étudiants leur compétence de communication à partir d'une réflexion métalinguistique, et d'autre part, de les familiariser à des stratégies d'enseignement / apprentissage qu'ils pourront transférer à leurs futurs apprenants. Chemin faisant, ils optimiseront leur réussite scolaire.

Christine Verna Haize transmet sans doute le message le plus empreint de morale du point de vue didactique. Prenant en référence la mappemonde de la Carte

du Tendre, l'auteure prend plaisir à revenir sur les valeurs essentielles de la vie comme celles de l'amour et de l'amitié, omniprésentes dans les contes pour enfants et les bandes dessinées où la représentation graphique joue un rôle fondamental. Cette littérature de jeunesse offre une multitude de potentialités éducatives que le corps enseignant doit exploiter dans son intégralité.

Avec Lúdia Anoll, le lecteur vivra les péripéties d'un ourson qui suit une dame jusqu'à un phare désaffecté dans *Christophe Cartier de la noisette dit Nounours*. Ce roman pour enfants reflète, selon l'auteure, l'histoire de deux enseignantes : celle de Marina Aragón Cobo et la sienne. Durant toute leur carrière, elles ont accueilli, accompagné, instruit et parfois réprimandé des « petits ours » dans leur phare, avides d'apprendre et de devenir adultes.

D'autres contributions regroupent des sujets en rapport avec la sémiotique et la sémiologie, domaines convoités et travaillés par Marina Aragón Cobo.

C'est le cas notamment de Salah Mejri qui explique le rôle essentiel des trois fonctions primaires dans le cadre d'une méthodologie de traitement informatique des langues, et qui montre que le sens constitue l'enjeu central de l'expression linguistique.

L'étude d'Elena Sandakova porte sur la sémiotique de la photographie amateur et analyse un corpus de photos prises par les Russes à la lumière du phénomène culturologique qui s'est fortement développé depuis les années 70. Le visuel inonde de nos jours internet en faisant fructifier les réseaux sociaux d'images multiples, et par conséquent apparaissent de nouvelles tendances parmi lesquelles le *selfie*, autrement dit, l'« autophotographie ».

Chemin faisant, le lecteur découvrira d'autres thèmes tout aussi importants faisant partie également des postulats théoriques de Marina Aragón Cobo.

Francisco Franco-Sanchez étudie les toponymes arabes de la Péninsule Ibérique à l'époque médiévale que l'on retrouve de nos jours en Espagne. *Al-Andalus*, ancien nom de l'Espagne musulmane, ayant dérivé en *Andalucía*, en est un exemple parmi beaucoup d'autres. Toutes ces données, importantes pour l'histoire, permettent de connaître l'âge des toponymes arabes, leur origine, leur signification et leur évolution dans le temps.

Juan Francisco Mesa Sanz décrit l'éducation conçue par Macrobio pour former son fils dans les processus d'apprentissage des mots et de leur complexité jusqu'à atteindre la structure du texte et de sa rhétorique. Cet enseignement admettait dans la Rome classique quatre niveaux d'apprentissage : la pédagogie, la grammaire, la rhétorique et la philosophie.

L'analyse de José Manuel Losada, selon la « latinité » des mots (du latin classique *latinitas*), à usage rhétorique à l'origine, montre que l'évolution sémantique peut servir à diverses études synchroniques et diachroniques et qu'elle touche divers domaines d'études.

Les chapitres consacrés à l'analyse du discours littéraire renvoient aussi à des domaines d'études appréciés et visités par Marina Aragón Cobo notamment dans sa thèse doctorale, auxquels s'ajoutent les sujets spécifiques de la colonisation et de la Shoah.

Ángeles Sirvent Ramos offre une étude exhaustive sur les femmes dramaturges du XVIII^e siècle dont la production théâtrale est passée sous silence, en raison de jugements sévères et surtout misogynes. Nombreuses sont pourtant les auteurs femmes qui ont écrit des pièces de théâtre n'ayant jamais été représentées. C'est donc un héritage précieux qui refait surface dans cet article, avec des noms souvent méconnus dans le genre théâtral comme Isabelle de Charrière, Olympe de Gouges, Françoise de Graffigny, Marie-Jeanne Riccoboni, témoignant ainsi d'un point de départ pour les auteurs femmes des siècles suivants.

María Isabel Corbí Sáez, quant à elle, met en évidence les relations existantes entre *Énigme du retour* de Dany Laferrière et le *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire. Ce travail minutieux montre jusqu'à quel point l'écrivain d'origine haïtienne rend un hommage à Aimé Césaire, d'une part, pour avoir cristallisé à vie les valeurs culturelles retrouvées, et d'autre part, pour avoir cerné les enjeux de la littérature et des arts.

L'étude de María Ángeles Llorca Tonda analyse d'un point de vue discursif les articles de critique de Denis Diderot, publiés dans la *Correspondance littéraire*, se présentant sous forme de lettres. Le philosophe utilise sciemment le dialogue à fonction didactique et la conversation pour donner l'illusion d'un contact immédiat avec l'interlocuteur. Son originalité réside dans les comptes-rendus adressés à divers auteurs cités par lui-même.

L'apport de Juan Galvañ Llorente analyse le discours historique et la description du paysage dans quatre œuvres représentatives de la production littéraire d'Armaldur Indridason traduite au français et à l'espagnol. Écrivain emblématique des lettres islandaises, il est souvent sollicité lors d'événements littéraires importants.

José Luis Arráez revient sur ce passé trouble et oublié de l'Algérie française, et sur celui de la Shoah sous le régime collaborationniste de Vichy. En se penchant sur l'historique de ces événements terribles, l'auteur analyse à travers différents témoignages, l'expérience vécue de quelques survivants juifs. Cette production littéraire sur la Shoah représente certes une documentation précieuse, un héritage à préserver et à étudier en mémoire des victimes, mais aussi et surtout une réflexion à mener, à débattre, pour ne plus jamais commettre l'irréparable.

Finalement, Isaac Donoso évoque l'impact du colonialisme et les conséquences qu'il a engendrées. Il fait valoir les problèmes concernant l'éducation linguistique comme les dilemmes dans l'expression littéraire aux Philippines et à Oran.

Toutes ces contributions rendent un bel hommage aux 21 années d'exercice de Marina Aragón Cobo au sein de l'Université d'Alicante, son université, qu'elle

gardera toujours dans le cœur, dans laquelle elle s'est investie pleinement, en se consacrant à l'enseignement et à la recherche. Un noble parcours, couronné de succès divers, dont les plus belles preuves sont, d'une part, les témoignages et marques d'affection de ses anciens apprenants, lycéens comme universitaires. Loin de l'avoir oubliée, ils se remémorent les bons souvenirs de leur apprentissage du français dans l'enseignement secondaire et ses cours de linguistique, de pragmatique, de didactique, de lexicologie, de grammaire, d'analyse du discours dans l'enseignement supérieur. Et d'autre part, la reconnaissance de la communauté universitaire envers son parcours riche d'enseignements du point de vue du professorat comme de celui de la recherche, comme l'atteste ce recueil de 21 articles scientifiques, rédigés par des experts en la matière mais répondant aussi et surtout aux différentes spécialités de Marina Aragón Cobo. Sa formation pluridisciplinaire est amplement prouvée par le vaste champ de toutes ces contributions de semblables, appartenant aussi bien au milieu des langues et littératures romanes (espagnol, français) qu'à celui des sciences du langage (linguistique, phonétique, sémiotique etc.) et de l'éducation (didactique, pédagogie). N'est-ce donc pas là la récompense d'une carrière réussie à tous les niveaux ? Un exemple à suivre pour d'autres générations ?

C'est sans aucun doute un modèle, une espérance même pour les étudiants qui s'aventurent dans les méandres d'une carrière d'enseignant-chercheur. À mon égard, en tant que sa doctorante, elle a toujours gardé son optimisme malgré les aléas de la vie, et a toujours fait preuve d'un professionnalisme sans pareil. Si cet hommage a un mérite, c'est bien celui de reconnaître le parcours professionnel de Marina Aragón Cobo comme remarquable, démontrant clairement et objectivement l'identité et la réalité de ce que l'on appelle communément un « bon professeur ». Elle aura éminemment contribué à l'émergence d'une pensée pluridisciplinaire au sein de son département de langues modernes de l'Université d'Alicante, révélant ainsi l'importance de décloisonner les disciplines et d'établir entre elles les synergies indispensables pour enrichir la recherche et l'enseignement.